

# La dyslexie/dysorthographe au pays des lettres\*

**Dyslexie** : trouble neurodéveloppemental affectant l'apprentissage et les aptitudes en lecture et en écriture

Ce trouble **nuît au décodage en lecture et aux stratégies orthographiques nécessaires à une lecture fluide et à la production de textes** – tous les dyslexiques sont dysorthographiques<sup>1</sup>.

Arrivé au collégial, l'étudiant dyslexique aura appris à lire, mais le trouble aura encore deux effets sur lui :

1. **Le processus de décodage qu'est la lecture restera lent et énergivore (dyslexie).**
2. Sa maîtrise de la **langue écrite sera problématique (dysorthographe).**

## En classe...

Des solutions technologiques minimisent ces difficultés. Pour lire, par exemple, l'étudiant dyslexique a recours à la synthèse vocale avec des logiciels et des outils comme Kurzweil, Médialexie, WordQ, C-Pen, etc. Pour écrire, il utilise couramment un logiciel de révision (Antidote). Il est donc fréquemment équipé d'un ordinateur ou d'un crayon numériseur (C-Pen). De plus, il ne se porte généralement pas volontaire pour lire à voix haute, pour écrire au tableau ou pour toute autre activité qui exposerait ses difficultés en lecture ou en écriture : souvent, l'obligation de le faire a miné sa confiance en lui au cours de ses années de scolarité primaire et secondaire.



## AU PAYS DES LETTRES

Dans le contexte de cours de littérature, ses difficultés et le temps dont il aura besoin pour les surmonter peuvent<sup>2</sup> avoir des effets particuliers sur l'étudiant dyslexique.

### A. LECTURE

L'étudiant dyslexique lit lentement, ce qui peut l'amener à perdre le fil, et il fait des erreurs (lire « pomme » au lieu de « pompe », par exemple). **Une perte de sens ou une méprise peuvent donc résulter d'une lecture sans outil. La solution se trouve dans l'accès à de l'assistance à la lecture, c'est-à-dire à l'ajout d'un accompagnement<sup>3</sup> audio au texte écrit.** Les outils technologiques qui lisent les fichiers électroniques (Word, PowerPoint, PDF, etc.) et même les textes imprimés (C-Pen) lui donnent accès aux textes courts, y compris à des consignes ou à des questions d'examen. Par contre, même là, sa lecture reste plus lente, la lecture « à haute voix » des fichiers audio nécessitant plus de temps que la lecture silencieuse. Comme l'objet littéraire est à la base de notre discipline, avant qu'un cours ne porte sur un texte, **si peu de temps est réservé à sa lecture en classe, l'étudiant peut compenser en le lisant (ou en le survolant) d'avance, hors classe, que ce soit pour une évaluation ou juste pour suivre le cours. Il peut donc avoir besoin des textes d'avance, idéalement en version électronique compatible avec ses outils** (en Word ou en PDF).

Par contre, la voix de synthèse vocale n'étant pas naturelle, ces outils sont généralement délaissés par l'étudiant **pour la lecture de textes longs, celle des œuvres complètes** à l'étude dans les cours de littérature, par exemple. Quand il existe, **le livre audio s'avère alors une solution précieuse. Sinon, l'étudiant pourra avoir recours à une édition à plus gros caractères ou, bien sûr, à une édition électronique**, qui lui permet d'ajuster lui-même la taille de la police. Dans tous les cas, sa lecture demeure plus lente que celle des autres étudiants. **Le conseiller SAIDE peut inviter l'étudiant dyslexique à demander rapidement à son enseignant le titre des œuvres à lire pendant la session** afin qu'il ait à temps l'édition qui est la meilleure pour lui. Par ailleurs, comme sa mémoire de travail est davantage accaparée par la lecture, il risque d'avoir de la difficulté à garder en tête la somme d'information qu'il faut pour que le sens émerge de ce long texte. Pour pallier ce handicap, **l'étudiant devra développer une manière de noter l'information au fil de sa lecture. On peut aussi lui proposer de lire un résumé de l'œuvre avant d'en commencer la lecture** : avoir un point de vue d'ensemble donne plus rapidement du sens à ce qu'on lit, et aide donc à retenir l'information.

Ensuite, **la dyslexie affecte très souvent les capacités à distinguer les syllabes, à repérer les rimes et à percevoir la musicalité des textes écrits.** Ainsi, scander un vers, le nommer, analyser les rimes et prendre conscience de figures de style comme l'allitération et l'assonance peuvent être des tâches difficiles. **Comme ce type de travail sur le texte requiert d'en faire une lecture avec une tonalité**

<sup>1</sup> La dysorthographe est un trouble qui a pour effet de nuire aux stratégies orthographiques nécessaires à la production écrite. Elle peut découler de la dyslexie, mais aussi d'un trouble moteur ou attentionnel (TDAH).

<sup>2</sup> La dyslexie, comme toutes les situations de handicap, se manifeste de façon différente chez chaque individu. Cette fiche expose une série de possibilités de manifestations, certaines contradictoires. L'étudiant dyslexique ne les présentera pas toutes. Il est même possible qu'avec les accommodements de l'étudiant, l'enseignant n'en perçoive aucune.

<sup>3</sup> Il s'agit bien, ici, d'ajouter le fichier audio au texte écrit et non pas de remplacer le texte écrit par une version lue. La compréhension du texte est améliorée par l'assistance à la lecture, qui permet de ne pas buter sur le décodage des mots; mais, même en situation de dyslexie, la compréhension du texte reste supérieure quand le texte est lu.

**juste et que les voix de synthèse vocale en sont encore loin, il serait souhaitable que l'étudiant ait accès à cette lecture naturelle.** Ce sera le cas si le texte lui est donné d'avance et qu'il peut demander à quelqu'un de le lui lire, voire s'il en trouve une version audio sur Internet. L'enseignant peut également, bien entendu, en faire la lecture en classe.

Enfin, **dans les textes où des détails orthographiques sont porteurs de sens**, il est possible que l'information échappe à l'étudiant dyslexique. Par exemple, il peut ne pas remarquer un accord inaudible qui lui révélerait le genre du personnage : « seul dans un escalier », « Maman et moi sommes installées au troisième ». **Si ces informations sont essentielles à la compréhension du texte, toute activité pédagogique qui permettra à l'étudiant de vérifier et d'ajuster sa compréhension** (discussion en classe, questions sur des portions de l'œuvre, ou tout autre prétexte qui lui demandera de paraphraser l'œuvre) **lui sera utile.** Des discussions informelles avec un autre étudiant ou avec l'enseignant auront le même effet.

## B. ÉCRITURE

En situation d'écriture, **l'étudiant travaille à l'ordinateur.** Les fautes d'orthographe et plusieurs fautes d'accord sont repérées par le correcteur du logiciel auquel il a droit (Word ou Antidote). Ensuite, si la stratégie est bonne pour lui, il imprime le texte et peut le marquer pour le réviser.

Dans les cas de dyslexie, la révision peut être plus difficile, puisque réviser, c'est encore lire. **La synthèse vocale (avec des logiciels et des outils comme Kurzweil, Médialexie, WordQ, C-Pen, etc.) est alors utilisée.** Cette lecture aide l'étudiant à repérer certaines erreurs de syntaxe, de grammaire et même d'orthographe. Par contre, bien des erreurs d'accord, d'homophonie et de ponctuation passent inaperçues. De plus, étant donné que le marquage part d'une version parfaitement annotable du texte à réviser, cette stratégie ne pourra être appliquée que le jour où un outil permettra à la fois, et facilement, d'entendre le texte et d'écrire dessus avec un stylet. Cet outil reste à développer et à rendre accessible.

Conséquemment, **dans le cadre des cours de littérature, où la pénalité qu'entraînent les fautes de français est majeure, l'étudiant dyslexique qui a aussi des difficultés prononcées en grammaire et en syntaxe devra développer ses propres stratégies de révision.** Au sein de la communauté, les étudiants utilisent Antidote sans connaître son plein potentiel en matière de révision. **Dans les cas de dyslexie où Antidote est permis, l'étudiant devra apprendre à tirer le maximum de cet outil.** Il aura le soutien du SAIDE pour se familiariser avec le logiciel et celui d'un assistant de L'Accord pour optimiser son utilisation. Par la suite, **la pleine maîtrise de son logiciel de révision de texte restera un facteur de réussite important dans le monde contemporain, où l'écriture manuscrite se fait rare.** En plus, cette maîtrise peut aussi faire de lui une personne ressource précieuse pour ses pairs. Ce nouveau rôle **peut d'ailleurs être très valorisant pour l'étudiant dyslexique** qui, depuis les débuts de sa scolarisation, vit l'écriture comme un obstacle à sa réussite.

### Bref...

	Difficultés possibles	Solutions
En lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lecture plus lente</li> <li>• Versions papier des textes, qui sont incompatibles avec la plupart des outils d'assistance à la lecture</li> <li>• Difficulté à percevoir le rythme et la musicalité des textes (longueur des vers, repérage des rimes et de procédés musicaux)</li> <li>• Difficulté à se souvenir de ce qui est lu, et qui n'est pas porteur de sens au départ, assez longtemps pour comprendre</li> <li>• Perte du sens qui se dégage de certains accords grammaticaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donner accès aux versions audio des textes <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ les textes courts donnés d'avance, idéalement en version électronique</li> <li>◦ les œuvres complètes en livre audio, gros caractères, version électronique</li> <li>◦ lecture naturelle des textes poétiques</li> </ul> </li> <li>• Proposer la lecture d'un résumé des œuvres avant de commencer à les lire</li> <li>• En cours de lecture, amener l'étudiant à valider sa compréhension du texte (questions sur des portions de texte, discussions, rédaction de résumés)</li> </ul>
En écriture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficulté à appliquer les stratégies de révision de texte enseignées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recommander à l'étudiant d'aller à L'Accord pour le développement de stratégies adaptées</li> </ul>

### \* Références

- BEAULIEU, Marie-Claude (2007). *Dyslexie et autres maux d'école : quand et comment intervenir*. Montréal, Éditions du CHU Sainte-Justine.
- CHEVRIER, Éliane (2017). *Troubles du langage écrit : Dyslexie et dysorthographe*. [Formation du CENOP, 9 novembre 2017].
- MOODY, Sylvia (2007). *Dyslexia: Surviving and Succeeding at College*. New York, Routledge.
- STANKÉ, Brigitte (2016). *Les dyslexies-dysorthographies*. Montréal, Presses de l'Université du Québec.